

■ Deux journées pour échanger et élaborer la trace écrite de l'expérimentation et de l'innovation l'écrit

Les mercredi 15 novembre 2006 et 14 février 2007

Renseignement complémentaire et programme détaillé à venir sur le site <http://innovalo.scola.ac-paris.fr>

■ Quelques critères pour la production écrite de l'équipe

- ▶ Une personne extérieure à l'action, voire à l'enseignement, comprend ce dont il s'agit et le point de vue présenté
- ▶ On identifie bien les trois parties (fiche informative, description et analyse de l'action).
- ▶ Elle respecte les contraintes techniques (cf. page 5)
- ▶ Elle comporte 10 pages maximum, sans les annexes.
- ▶ Elle est rendue à temps pour le 30 mai 2007

Mission « innovation et expérimentation »
Rectorat de Paris - Bureau 552
94, avenue Gambetta, 75984 PARIS cedex 20

Pour tout renseignement complémentaire :
tél : 01 44 62 40 52
mel: francois.muller@ac-paris.fr
site : <http://innovalo.scola.ac-paris.fr>

Mission académique
« innovation et expérimentation »



petit guide



pour la production écrite
des équipes
en innovation

édition sept. 2006



■ Pourquoi écrit-on ?

- ▶ pour rendre compte d'un travail d'équipe effectif
- ▶ pour participer à un réseau émergent d'échanges sur les pratiques professionnelles
- ▶ pour respecter les termes d'un contrat passé entre la mission « innovations pédagogiques » et l'équipe en école ou en établissement.

■ A qui s'adresse-t-on ?

- ▶ à tous les enseignants de l'académie par la publication des ressources produites
- ▶ à toutes les personnes intéressées par des thèmes plus particulièrement approfondis et/ou par la réflexion sur les pratiques professionnelles (publication sur internet)
- ▶ à des responsables institutionnels, au niveau académique et national (recteur, directeur, corps d'inspection, coordonnateur académique, chefs d'établissement, formation...)

à rendre pour le 30 mai 2007

Communiquer une information ou un savoir est un processus plus complexe :

- ▶ d'abord parce qu'il y a communication, donc encodage de sens, transmission de signifiants, puis décodage, au niveau banal de tout échange symbolique ;
- ▶ ensuite parce que s'opère du côté de l'émetteur une transposition et une mise en forme de l'information ou du savoir aux fins de le rendre accessible à d'autres ; cette opération est plus difficile pour des savoirs d'action ou d'expérience, au départ faiblement discursifs et décontextualisés ;
- ▶ enfin parce que les informations ou les savoirs doivent se reconstruire dans l'esprit du destinataire, ce qui suivra des chemins et aboutira à des résultats variables, en fonction de ses champs conceptuels, de ses attentes, des savoirs et des informations dont il dispose déjà, de ses projets.

Faire état d'une pratique innovante, d'une part, s'en inspirer pour innover, de l'autre, sont des opérations encore plus complexes :

- ▶ Du point de vue de l'émetteur, il est difficile de rendre compte de pratiques qui présentent une certaine opacité, qui relèvent en partie du préréfléchi, de l'intuitif, du faiblement rationnel, autant de facettes qui rendent laborieuses et coûteuses l'explicitation des façons et des raisons de faire ce que l'on fait ; si bien qu'on ne rend jamais compte de l'entier d'une pratique innovante ; les chaînons manquants, tant de l'historique que de l'argumentation, sont souvent essentiels ; le sens profond des pratiques est en général implicite, lié au contexte et aux personnes, les acteurs n'en ont même pas conscience ou ne pensent pas qu'il intéresse quiconque ; d'où l'importance du récit, moins épuré que la formalisation d'un modèle abstrait.
- ▶ Du point de vue du destinataire, il ne suffit pas de " bien comprendre " comment et pourquoi les autres pratiquent pour avoir l'envie et les moyens de faire de même. Les représentations sont de l'ordre de la conscience, elles n'influencent qu'en partie les pratiques, qui sont sous le contrôle d'un habitus et de situations récurrentes autant que d'une volonté. Par ailleurs, même l'innovateur est traversé d'ambivalences.

Extrait de « L'innovation toujours recommencée...ou peut-on apprendre de l'expérience des autres ? », par Philippe Perrenoud, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève, intervention à la journée "Transférer l'Innovation", académie de Paris, février 1999



Une page de présentation de l'action

Fiche informative sur l'action

Titre de l'action

Renseignements utiles

Académie
 Nom et adresse complète de l'école ou l'établissement
 ZEP : oui/non
 Téléphone
 Fax
 Mél de l'école ou de l'établissement
 Adresse du site de l'école ou de l'établissement
 Coordonnées d'une personne contact
 Classe(s) concernée(s)
 Discipline(s) concernée(s)
 Date de l'écrit
 Lien(s) web de l'écrit
 Axe national concerné et éventuellement axe académique
 Autres :

Résumé

Mots-clés

Entourer (ou mettre en gras) un ou plusieurs mots-clés dans chaque colonne.

Types d'actions	Objet	Dominante	Dispositif
Accueil	Comportement	Arts et culture	4 ^{ème} d'aide et
Aide	de rupture	...	soutien
...

■ Comment écrit-on ?

Ce qu'il faut retenir : une équipe a été contractualisée : il y a eu réflexion et travaux collectifs pendant près de deux ans. La production doit donc rendre compte d'une quelconque manière de cette « compétence collective » nouvelle qui est plus que la somme de contributions individuelles.

- ▶ Ecriture individuelle et écriture collective : toutes les configurations ont été testées les années précédentes : écriture à plusieurs mains, juxtaposition d'écrits individuels, délégation à l'écriture...
- ▶ Choisir son style de rédaction, de manière à rendre le texte vivant et réaliste. Le récit sera plutôt narratif qu'argumentatif. La forme pourra emprunter aux divers genres littéraires (à la manière de, reportage...) si vous estimez qu'elle sert mieux le cheminement de la pensée de l'équipe.

■ Qu'écrit-on ?

L'ensemble de la monographie comprend quatre parties complémentaires mais distinctes :

- ▶ Une fiche informative sur l'action (cf. page 6)
- ▶ Une description de l'action (cf. page 4)
- ▶ Une analyse de l'action (cf. page 4)
- ▶ Des documents annexes pourront accompagner la production ; ils seront choisis comme significatifs de l'action présentée; leur mise en ligne sur l'internet permet de témoigner concrètement du travail par des photos, des productions d'élèves, d'autres types de supports...



■ Une description efficace de l'action

Le lecteur doit saisir rapidement en quoi consiste l'action, sa spécificité, ses modalités de mise en œuvre. Il doit pouvoir répondre à la question : "qu'ont-ils fait concrètement ?".

Ce qui parle : les témoignages vivants assumés à la première personne, les exemples concrets, des paroles d'acteurs (enseignants, élèves...), des titres et un style "communicants"...

Ce qui ne parle pas : le jargon, les comptes rendus au style lapidaire, l'enchaînement de généralités, le survol rapide de tous les aspects du projet, l'évocation chronologique pointilleuse ou anecdotique sans tri ou mise à distance des éléments les plus significatifs, les sigles non explicités...

■ Une analyse

Elle est essentielle. Une action innovante se déroule rarement de façon linéaire ou sans surprise par rapport aux objectifs initiaux ; des questions ou des effets imprévus apparaissent qui peuvent entraîner des réorientations du projet. L'analyse de ces surgissements, la complexité de l'imbrication des effets attendus et inattendus, l'évolution des objectifs et des mises en œuvre, les difficultés, les réussites sont autant de sujets possibles d'analyse approfondie. Chaque équipe choisit de développer les points qui lui paraissent pertinents.

Ce qui parle : l'analyse fine ancrée sur l'expérience, des éclairages que seuls les acteurs peuvent donner, l'approfondissement d'un ou plusieurs points particuliers...

Ce qui ne parle pas : une théorisation non étayée sur les pratiques effectivement mises en œuvre, les redites, la langue de bois...

■ Utiliser les espaces de liberté

- ▶ Vous pouvez vous appuyer sur les différents travaux individuels et d'équipe déjà réalisés au moment des accompagnements, des regroupements, mais aussi sur le bilan d'étape.
- ▶ Vous pouvez recourir à la diversité des styles dans la partie « analyse » .
- ▶ Vous pouvez sélectionner des annexes représentatives de l'action, valorisées par un texte de présentation qui en donne le mode d'emploi et le sens.
- ▶ Illustrations et photos sont les bienvenues dans ce cadre (en vue de l'affichage sur l'internet).

■ Contraintes techniques

- ▶ **La présentation matérielle**
Les contraintes éditoriales nécessitent de déconstruire toutes les mises en page. Les plus simples sont donc les plus efficaces : évitez cartouches, feuilles de style, pictogrammes, usage de logiciels spécifiques (publisher, ...).
- ▶ La monographie comportera au maximum environ 20 000 signes en times 12 new roman (soit 9 à 10 pages), sans les annexes.
- ▶ **Le codage des fichiers informatiques**
identifier votre fichier selon la méthode suivante : n°de département, initiale du type d'établissement (E pour école, C pour collège ou L pour lycée), nom propre de l'établissement suivi s'il y a plusieurs actions de _1, _2...
Ex : **75Cdufy_1** (1^{ère} action du collège Dufy de Paris) ou **75Ecavour** (action unique de l'école Cavour à Paris).